



# Le langage, la priorité des nouveaux programmes

Le langage reste la priorité de l'école maternelle dans le projet de nouveaux programmes. Cette activité est encouragée, incitée et valorisée. Elle donne à l'enseignant un rôle décisif tant pour l'oral que pour l'écrit. Mireille Brigaudiot salue cet accent nouveau porté sur les processus mis en œuvre par les enfants pour s'emparer du langage et qui remplace l'attente de résultats patents, trop vite évaluable.

## Expliquer l'écrit, même dans ses évidences

**M**arie Pionchon n'a pas hésité à bousculer ses pratiques, grâce aux conseils avisés de Mireille Brigaudiot, pour répondre aux besoins de ses élèves de grande section de l'école Chappe, dans un quartier très défavorisé de Saint-Etienne. Tout concourt dans cette classe à mener les élèves sur le chemin de l'écrit en s'appuyant notamment sur des situations d'écrits réelles, comme les messages aux parents par exemple. Ceux-ci sont datés, signés et attendent une réaction. Pour le cycle patinoire, les parents devaient écrire sur une ligne la peinture de leur enfant. « *Quand les enfants se retrouvent avec les patins à la bonne taille eh bien ils se rendent compte que la boucle de l'écrit est bouclée, que le message a fonctionné* » raconte l'enseignante. La littérature enfantine occupe une grande partie d'activités de compré-

hension, d'abord avec les histoires racontées, ensuite lues. Dans chaque activité, il s'agit d'être dans l'explicite. « *Quand je lis, je vais essayer de rendre visible l'invisible* » explique l'enseignante. « *Je vais tourner les pages, suivre avec le doigt, ne pas relever les yeux avant la fin de l'énoncé pour qu'ils construisent une vraie représentation de l'acte de lire* ». Quant à la découverte du principe alphabétique, il vient au fil de l'année avec les commandes d'écriture. Les enfants se ressaisissent de tout ce que l'enseignante fait devant eux, avec eux. « *J'emmène les élèves dans l'écrit, même les nouveaux arrivants non francophones* » ajoute-t-elle. Et ils sont fiers d'aller montrer leurs exploits au CP avec le livre de la grande histoire dont ils sont les auteurs. Et Marie de conclure « *En étant dans l'explicite, avec des objectifs clairs, je me sens la maîtresse pour tout le monde, pas juste pour les plus avancés* ».



© MIRA / ANA

## « Donner très tôt aux enfants une vie intellectuelle la plus riche possible »

### MIREILLE BRIGAUDIOT

Mireille Brigaudiot est enseignant-chercheur en Sciences du langage. Elle travaille sur l'acquisition du langage en milieu familial, sur les apprentissages de l'écrit à l'école maternelle et en cycle 2, et en formation des maîtres. Dernières publications : « Première maîtrise de l'écrit », Hachette, 2008 - « Bravo! À la maternelle on apprend! », DVD SNUipp, 2009 - « Langage et École maternelle », Hatier, à paraître 2015.

#### Le langage, priorité du projet de programmes 2014 en maternelle. Une évidence maintenue ?

**MB.** Maintenu, oui, évidence il vaut mieux préciser. Parce qu'on a tous tendance à assimiler le langage aux seules productions orales. Or le langage est une faculté humaine qui permet la parole mais aussi la pensée, la compréhension, le raisonnement, la création de fiction, etc., dans des va et vient incessants entre nos expériences et nos vies intérieures. Alors oui, dans ce cas, c'est une évidence qu'il faut que l'école ait cette ambition pour tous les enfants et surtout pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir ces expériences dans leurs vies quotidiennes. Avoir cet objectif prioritaire, c'est donner très tôt aux enfants une vie intellectuelle la plus riche possible.

#### Qu'est-ce qu'il y a de vraiment nouveau dans ces programmes ?

**MB.** La nouveauté est le fait de souligner que le langage est l'affaire des sujets que sont les enfants âgés de 2 à 6 ans. Sujets qui construisent, mémorisent, font des essais, retravaillent en permanence grâce aux enseignants qui, eux, enseignent. Cela pour rappeler qu'un enseignant ne remplit pas de mots des verres vides, il ne fait pas répéter les bonnes expressions. Il est responsable de la bonne zone de travail des enfants : il leur fait vivre des journées intéressantes durant

lesquelles ils sont sollicités intellectuellement, toujours juste ce qu'il faut. C'est ce le projet

« En maternelle, on a affaire à des enfants dotés d'intelligence et en devenir. »

nomme « *progressivité des apprentissages* », c'est-à-dire le fait de faire la classe en prenant en compte ce qu'on sait des manières d'apprendre à 2 ans, à 3 ans, à 4 ans, etc. Alors que dans les Programmes 2008 le seul horizon du CP induisait les façons d'enseigner, c'est dorénavant aussi le fait qu'on a affaire à des enfants dotés d'intelligence et en devenir qui donne le cap.

#### Quel rôle pour les enseignants ?

**MB.** Le rôle de l'enseignant est absolument décisif. Il est un exemple permanent dans ce qu'il dit, dans ce qu'il pense, dans ce qu'il leur renvoie de ce qu'ils apprennent. Une formation est nécessaire pour que les maîtres se familiarisent avec les modes de pensée et de dire des jeunes enfants (ce qui lui permet la logique de progressivité). Une formation est nécessaire pour qu'ils s'entraînent à réagir devant un comportement d'enfant. C'est ça le professionnalisme. Quand un enfant dit qu'il y a 3 loups

dans l'histoire des 3 petits cochons, un adulte quelconque répond « non y'a qu'un loup! ». Un pro d'école maternelle dit « tu crois qu'il y a 3 loups parce qu'on voit 3 loups sur cette page. Il a été dessiné 3 fois mais dans l'histoire il n'y a qu'un loup. Je vais te la raconter sans le livre, ferme tes yeux, écoute ».

#### Comment y est traitée la question du code ?

**MB.** L'écrit ne se réduit pas au code. On a d'abord à permettre aux enfants de voir utiliser l'écrit sous maintes formes, jusqu'à presque l'utiliser tout seuls. Il faut qu'ils sachent que ce sont des paroles signifiantes qui s'adressent à quelqu'un. Ce ne sont pas de simples tracés. Et l'école va leur faire découvrir que ces papiers valent du langage en utilisant des signes phonographiques. Le projet reprend la grande avancée des Programmes 2002 : pour que les enfants découvrent le principe alphabétique (les lettres valent des sons) ils vont assister à l'écriture du maître qui explique comment ça marche et ils vont eux-mêmes essayer d'écrire. La priorité est faite aux tracés des adultes accompagnés du « brui-

tage » des lettres, ce qui n'était pas le cas dans les Programmes 2008. On avait des entraînements des enfants, d'un côté avec le tout phonologique, et d'un autre la connaissance du nom des lettres, ce qui favorisait les seuls enfants capables de faire eux-mêmes le lien. On retrouve maintenant des pratiques de vraie école maternelle.

#### Que pensez-vous de la place réservée à l'écriture cursive ?

**MB.** L'écriture cursive a toujours été un apprentissage visé à l'école maternelle, sauf depuis 2008. On voit aujourd'hui des enfants en fin de GS qui n'ont jamais vu ni pratiqué autre chose que l'écriture en capitales. Ils seront en grande difficulté au CP par rapport à ceux qui ont eu, à la maison, un bureau, des feutres, et surtout des parents les valorisant. De plus, la cursive leur permet de découvrir le découpage en mots,

les majuscules, les signes de ponctuation, etc. Et le projet ne demande pas aux maîtres de viser de grandes performances

dans ce domaine. Il leur conseille son usage quand ils écrivent eux-mêmes devant les enfants, et par ailleurs un entraînement moteur qui y prépare bien les enfants. Ecrire son prénom et son nom en cursive en fin de GS est à la portée de tous les enfants. **PROPOS RECUEIL-LIS PAR VIRGINIE SOLUNTO**

« L'enseignant est un exemple permanent »